



**MISE AU POINT**



*Illettrisme [i(l)etRism] n.m. – Définit les personnes âgées de plus de 16 ans qui ont été scolarisées mais ont perdu les acquis de la lecture, de l'écriture et du calcul. Dans notre pays, elles sont plus de 2,5 millions, et près de 35 000 jeunes Français sont détectés chaque année.*

## **Illettrisme Droit de savoir(s)**

TEXTES ET PHOTOS : VIRGINE DE GALZAIN

Humanisation d'une réalité invisible et taboue, le reportage *Illettrisme : droit de savoirs* évoque l'urgence de la lutte contre l'illettrisme et du respect d'un droit fondamental : l'éducation. Dans un face à face avec l'Autre, il relaie, en image et en témoignages, des réalités de vie accidentées, les espoirs placés dans l'avenir, les enjeux des actions engagées sur le long terme. Des tests de lecture mis en place par la direction du service national (journées défense et citoyenneté/JDC) à la prise en charge d'adultes en devenir (association Savoirs pour réussir/SPR Paris), regard sur le droit de réapprendre, d'exister, d'être libre.

« Lors des Journées défense et citoyenneté, nous sommes là pour expliquer notre raison d'être, en France comme à l'étranger, les missions et activités de la Défense, l'équilibre instable du monde, mais aussi pour connaître la perception que les jeunes ont de la Défense. C'est une façon aussi de les amener à se sentir responsables de leurs pensées et de leurs actes, de leurs choix. Les jeunes mamans sont très attentives et concernées. Les tests de lecture sont importants, car ils permettent de détecter ceux qui ne maîtrisent pas la langue française. »

– Adjudant L. Grenèche (Meaux, avril 2013).

« Mais pourquoi en détecte-t-on encore autant à ce stade ? Je pose la question. »

L'ADJUDANT L. GRENÈCHE,  
ANIMATEUR DE JDC  
(AVRIL 2013).



« Je suis dans l'armée depuis trente ans. [...] Quand il y avait le service national, les jeunes détectés en difficulté d'acquis des savoirs de base étaient pris en charge par le Corps, auquel ils étaient affectés. À la fin des dix mois, ils pouvaient se débrouiller. Il y avait aussi un respect du vivre-ensemble, un brassage social essentiel pour tout individu comme pour la société. »

« Aujourd'hui [...], on a encore l'impression que rien ou presque ne bouge, dans la mesure où le nombre de jeunes détectés en difficulté de lecture est sensiblement équivalent depuis plus de dix ans. »

– Nelly Richard, chef de session de JDC (septembre 2011).





« On se retrouve face à des jeunes qui ne savent pas lire ni écrire couramment, alors qu'ils sont allés à l'école, parfois jusqu'au niveau bac ou avec un CAP !

Avec des accidents de parcours importants. Et au fil du temps, ils ont avancé comme ça, en faisant croire que, en masquant les choses. C'est terriblement choquant de constater que certains arrivent à l'âge de 18, 20 ans sans comprendre ce qu'ils lisent, en remplaçant un mot par un autre, ou sans pouvoir faire un calcul simple.

Les jeunes apprennent vite à se connaître. Ils se stimulent les uns les autres, s'épaulent. Les sentiments de crainte face au regard de l'Autre, la honte, quand ils existent, se dissipent rapidement. »

— Serge, tuteur  
bénévole (Savoirs pour réussir, Paris, 2011)

CHACQUE ANNÉE EN FRANCE, PLUS DE 35 000 JEUNES FRANÇAIS EN SITUATION D'ILLETTRISME SONT DÉTECTÉS À L'ISSUE DES TESTS DE LECTURE DES JDC. CES JEUNES ONT ÉTÉ SCOLARISÉS EN FRANCE (SAINT-DENIS, 2011).

RÉFLEXIONS SUR LA NOTION DE VIOLENCE (SAVOIRS POUR RÉUSSIR PARIS, 2011).

JEUNES PENDANT LES TESTS DE LECTURE D'UNE JDC (MAI 2013).



« [...] La lecture, ça va. J'ai toujours beaucoup lu.  
J'aime aussi les maths, la géo.

Écrire, c'est plus compliqué pour moi. Je dois me faire aider,  
je ne peux pas rédiger seul une lettre de motivation par exemple.  
Je voudrais intégrer un CFA (centre de formation d'apprentis),  
essayer la plomberie ou l'électricité, faire quelque chose,  
voir si je suis fait pour cela.

On m'a proposé des orientations qui ne me convenaient pas:  
j'avais le sentiment qu'on voulait me parquer quelque part  
et pas m'aider. J'ai perdu des années comme ça.  
Et les autres pensent que vous faites le difficile...  
mais j'ai envie d'avoir le choix aussi! »

– R., 18 ans (juin 2011).

« Le monde  
extérieur est plus  
dur, plus isolant.  
On a le sentiment  
qu'il n'y a plus de  
place pour les rêves.  
Il faut donner aux  
jeunes les moyens  
de rêver. »

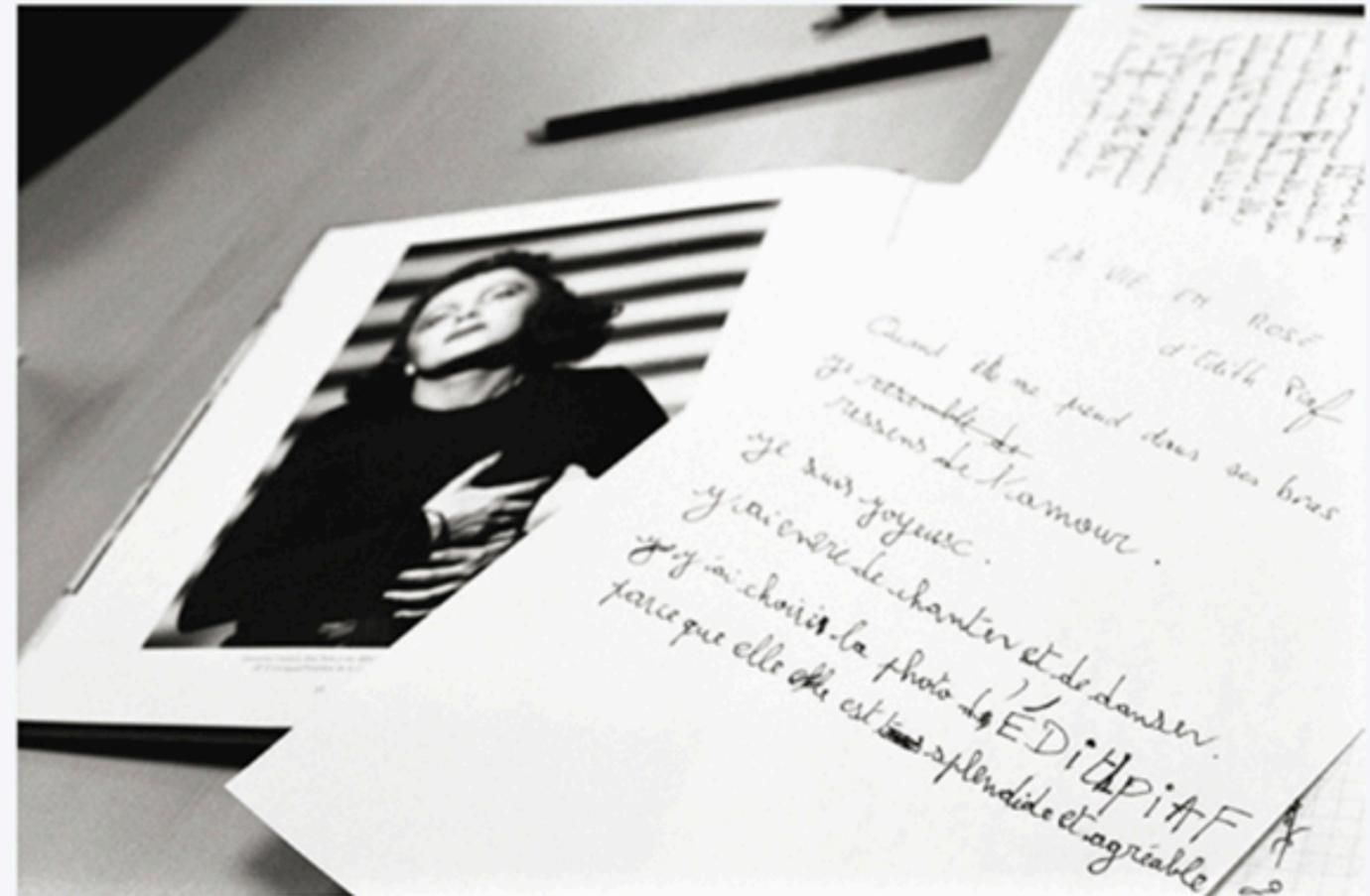
– Marie Chassagnon, responsable SPR Paris (2011).



« JE VEUX JUSTE AVOIR LES  
MOYENS DE TRAVAILLER, ÊTRE UN  
CITOYEN COMME LES AUTRES. »  
S., 21 ANS (SPR PARIS, 2011).



CHOIX D'UNE PHOTOGRAPHE: LA PLACE  
ET LE SENS DE L'IMAGE DANS NOTRE QUOTIDIEN.  
UNE HISTOIRE DE CORRESPONDANCES.  
LES MOTS POUR LE DIRE (ATELIER SPR PARIS, 2011).



Virginie de Galzain est photojournaliste indépendante. Engagée en faveur du respect des droits fondamentaux, elle a aussi été journaliste et responsable de publications. Les notions du vivre-ensemble et de la lutte contre les inégalités invisibles sont au cœur de sa démarche. Tout comme la valorisation des actions et des acteurs investis au quotidien. Voir, savoir, humaniser et agir: la photographie est pour elle un relais avec celles et ceux qui n'ont pas ou plus la parole, un face-à-face sans détour avec l'autre. Elle collabore notamment avec la presse, des associations de solidarité (Médecins du Monde, la Cimade) et des collectivités.

 [droitdesavoirs.wordpress.com](http://droitdesavoirs.wordpress.com)  
 [ydegalzain.wordpress.com](http://ydegalzain.wordpress.com)